

Comment la Drôme s'est convertie

Les formations y sont essentielles pour développer le kin-ball.

Sous l'impulsion de Denis Bouchard, ancien délégué et désormais membre du comité départemental, l'Usep de la Drôme s'est lancée dans le développement du kin-ball. En octobre 2001, cet enseignant découvre l'activité lors d'un stage « nouveaux délégués » à Salbris. Dans la foulée, il commence à animer, avec Dominique Luquet, élue départementale, des formations pour les animateurs Usep des différents secteurs de la Drôme. Parallèlement, le département, mais aussi le comité régional Usep et les secteurs, se lancent dans l'achat de matériel. « Il y a beaucoup de demandes pour des formations kin-ball, de la part des enseignants mais aussi de la part des éducateurs sportifs territoriaux. Les animateurs peuvent d'ailleurs emprunter le matériel des écoles : il n'arrête pas de tourner ! », explique Denis Bouchard, qui depuis a repris une classe et la direction de l'école Les Méannes, à Romans.

Très logiquement, Denis Bouchard y a développé l'activité. Progressivement, et en commençant par initier les quatre classes de CM1 et de CM2. La seconde phase, en 2004-2005, consistera en l'organisation de rencontres interclasses.

« Les nouvelles activités prennent mieux car les enfants sont intrigués et tout de suite intéressés », observe de son côté Sébastien Gady, l'animateur qui coordonne l'ensemble des activités de l'Usep à Romans. Justement, comment se dérou-

lent les séances ? « Je développe deux ateliers en parallèle : l'un de kin-ball, l'autre de volley avec un ballon junior. La légèreté du ballon de kin-ball aide à l'approche du volley » affirme Denis Bouchard.

Pour lui, le « kin » colle à merveille à l'esprit de l'Usep. « C'est un support idéal pour travailler les questions de citoyenneté. Cela se ressent vraiment dans les comportements, et on en profite

dans toutes les activités scolaires. » Lui-même a utilisé l'activité dans sa classe, en français, « à travers la production d'écrits, en travaillant l'impératif dans des textes injonctifs présentant les règles et la façon de jouer. » Ce n'est qu'ensuite que l'institut a projeté à ses élèves la cassette vidéo expliquant le règlement...

« Le kin-ball est particulièrement adapté à l'enseignement primaire parce qu'il rééquilibre les rapports entre ceux qui ont une pratique sportive de longue date et les autres », insiste Denis Bouchard. Ce sont même les plus sportifs qui se montrent les plus déstabilisés au départ, parce qu'il n'y a pas de geste technique individuel... « En fait, conclut en souriant Sébastien Gady, le kin-ball c'est pire qu'un sport collectif ! » ●

Usep 22

« Le kin-ball c'est pire qu'un sport collectif ! »



Et ça vous plaît, ce gros ballon ?

Quel regard les élèves de CM2 de Denis Bouchard portent-ils sur une activité totalement nouvelle pour eux ? Paroles d'enfants.

Vous avez trouvé ça bizarre ?

Kévin : Au début, oui. On n'avait pas l'habitude d'un aussi gros ballon, impossible à attraper.

Jeanne : On croyait qu'il était lourd. Mais en fait il est tout léger, même si on ne peut pas le porter tout seul.

Clémence : Quand j'ai vu la taille du ballon, je me suis dit : « ça va être un peu nul... »

Mathias (avec son maillot du Real Madrid) : Au début, je trouvais ça pas trop bien. Mais l'avantage, c'est qu'on ne peut pas se taper dessus !

Roxanne : Alors que le foot c'est tout le temps la bagarre...

Le kin-ball vous fait-il penser à d'autres sports ?

Clément : Il n'y a pas de sport qui ressemble au kin-ball.

Steven : Si, le volley !

Thomas : Pas du tout ! T'as vu la taille du ballon ? Et il n'y a pas de filet ! Et puis il y a trois équipes, pas deux !

Sophie : Je fais du volley. La grande différence, c'est qu'au kin-ball il n'y a pas de manchette. Roxanne : Moi, ça me fait penser au sport boule. Parce que ce n'est pas la force qui fait la différence, mais la concentration et la précision.

Et ça vous plaît ?

Elise (qui pratique par ailleurs foot et tennis) : Ce qui me plaît, c'est que ça se joue avec tous les joueurs.

Mailys : Et puis c'est aussi bien pour garçons que pour filles. Pas besoin non plus d'être très grand, ni très petit pour pouvoir se faufiler.

Comment faut-il faire pour marquer des points et gagner ?

Mathias : Tu dois beaucoup réfléchir.

Valentin : Il faut tirer là où il n'y a personne.

Mélessia : Il faut de l'organisation et de l'entraide. Et surtout il ne faut pas se disputer pour être de tel ou tel côté ou pour être celui qui tire.

Manon : D'habitude, il y en a plein qui jouent perso. Mais là, c'est pas possible. ●